

nité. Certes, mieux vaut obéir à Dieu qu'à l'empereur; adorer des idoles, même avec un empereur, c'est se condamner avec lui au feu éternel.

Le cinquième comparut alors; il se nommait Alexandre.

— Toi, du moins, lui dit le juge, tu prendras compassion de ta jeunesse, et tu m'écouteras. Tu n'as qu'à sacrifier aux dieux, pour devenir le favori de l'empereur et jouir de toute son amitié.

— Je suis le serviteur de Jésus-Christ, répondit Alexandre; je le confesse de bouche, je garde son amour dans mon cœur. Malgré mon jeune âge, je connais la vraie prudence, et je n'adore qu'un seul Dieu. Pour toi, reste, si tu le veux, avec tes idoles; tu seras plus tard avec elles dans une éternelle perdition.

Vital, le sixième, se présenta à son tour.

— Assurément, lui dit le juge, tu désires vivre et non pas mourir.

— Oui, répondit Vital. Mais qui donc souhaite une meilleure vie, de celui qui adore Dieu, ou de celui qui adore les démons?

— Que sont ces démons dont tu parles?

— Ce sont tes dieux et ceux qui les adorent!

Publius, le voyant aussi résolu que ses frères, l'éloigna comme eux. Il ne restait plus que Martial à interroger. C'était le plus jeune; mais il ne se montra pas le moins courageux.

— Vois, lui dit le juge, tes frères se sont faits leurs propres bourreaux, en méprisant les ordres de l'empereur. Voudrais-tu suivre leur exemple?

— Oui répondit Martial. Si tu savais quels châtiments attendent les adorateurs des idoles, tu laisserais bien vite tes vaines divinités. Il tarde au vrai Dieu de faire éclater sa colère sur ceux qui l'outragent. Son heure viendra, et il les jettera au feu éternel.

Ainsi Publius ne put rien obtenir de Félicité ni de ses enfants. Il envoya à l'empereur le procès-verbal de leur interrogatoire, et Marc-Aurèle, en ayant pris connaissance, donna l'ordre de faire mourir les courageux confesseurs de Jésus-Christ.

On obéit sans retard. Janvier expira sous les fouets plombés; Félix et Philippe, sous le bâton; Silvain fut précipité dans le Tibre, et les trois autres eurent la tête tranchée, avec leur mère.

Ils furent ensevelis ensemble dans la voie Salarienne, à l'endroit où fut établi plus tard le cimetière de Sainte-Félicité.

---

Pourquoi craindre la persécution?

Il peut, sans doute, arriver qu'elle soit rude et sanglante; mais ce n'est qu'un mal éphémère. Au contraire, si nous pactisons avec les persécuteurs, ce serait pour nous un malheur éternel.

Si nous nous trouvons jamais exposés à renier notre religion. faites, Seigneur, qu'envers et contre tous, nous sachions tenir haut et ferme le drapeau de notre foi.